Usborne, ON
Winterton, NF
Seguin, ON
Néguac, NB
Pic Mobert
Lot 16, PE
Rhineland, MB
Indian Brook, NS
Benito, MB
Springhill, NS
Okanese 82, SK
Blissfield, NB
Spalding, SK
Twillingate, NF
Wood River, SK
Taschereau, QC
Hussar, AB
St-Roch-de-Mékinac, QC
Ferintosh, AB
Ste-Françoise, QC
Girouxville, AB
Cap-à-l'aigle, QC
Tumbler Ridge, BC
Armagh, QC
Mackenzie, BC
St-Damase, QC
Port Alice, BC
N. Plantagenet, ON
Upper Liard
Tweed, ON
Arctic Bay, NV
Carden, ON

La Nouvelle économie rurale : Sondage auprès des ménages, été 2001

NÉR

Ce document est le second dans la série “NÉR : Qu’avons-nous appris?”

Pour plus d’information sur les autres documents disponibles, veuillez nous contacter aux coordonnées suivantes :

La Nouvelle économie rurale
Université Concordia
Département de sociologie et d’anthropologie
1455 de Maisonneuve ouest
Montréal QC H3G 1M8

Téléphone : (514) 848-2139
Télécopieur : (514) 848-4539

ou par courriel :
nre@vax2.concordia.ca

ou visitez notre site Internet :
nre.concordia.ca

Collaborateurs :

Andy Bowers
Cindy Bryant
Mike Burns
Roger des Ormeaux
Marie-Odile Magnan
Isabelle Marceau
Andrea Sharkey
Sara Teitelbaum
Deatra Walsh
Anna Woodrow

Note importante : Ces données peuvent varier jusqu’à 8%!

Au cours d’une enquête qui utilise un échantillon, les chercheurs doivent être prudents lorsqu’ils interprètent les résultats, parce qu’ils ne peuvent pas être absolument certains que les données sont représentatives de la population totale à l’étude. Pour ce sondage, la ‘population totale’ est représentée par le nombre total de ménages dans chacun des sites NÉR sélectionnés. Lorsque vous verrez des résultats exprimés en pourcentages, veuillez garder à l’esprit que ces chiffres pourraient varier jusqu’à 8%.

QU'AVONS-NOUS APPRIS EN 2001?

Ray Bollman (StatCan), Tom Beckley (UNB) and Bill Reimer (NÉR)

Nous entamons déjà la cinquième année du projet de la Nouvelle Économie Rurale (NÉR). Nous sommes enthousiastes, car nous récoltons maintenant les fruits de notre travail et de nos collaborations. Ce document n'est qu'une petite portion de la moisson.

Dans cette brochure, vous trouverez deux sections principales :

- Entrevues auprès des ménages 2001. Vous retrouverez ici une sélection de résultats provenant d'entrevues entreprises l'été dernier auprès de ménages canadiens. De mai à juillet, nous avons cogné aux portes de 20 localités étudiées par la NÉR, et nous avons parlé aux gens provenant d'environ 2000 ménages. Généreux de leur temps et de leur expertise, ces derniers nous ont informé sur leurs activités communautaires, sur l'organisation de leur ménage, sur leurs épreuves et défis, et sur leurs options à l'égard d'une importante variété de questions rurales. Nous avons sélectionné quelques-uns de ces résultats pour vous permettre de comparer votre localité à des localités avoisinantes et au niveau national.
- La NÉR dans le contexte mondial. Cette section vous met au courant des événements de la NÉR tenus à l'échelle nationale et mondiale. Grâce au parrainage de *La Fondation canadienne pour la revitalisation rurale* (FCRR), le projet NÉR profite de plusieurs relations nationales et internationales, qui nous aident à comprendre comment les événements et défis locaux peuvent s'intégrer aux processus mondiaux.

Notre collaboration est à long-terme. Après quatre ans de travail commun, nous profitons maintenant d'un niveau d'échange remarquable dans le cadre de nos recherches et de nos objectifs éducatifs. Je fus particulièrement heureux de rencontrer des représentants de 15 localités de la NÉR qui étaient des nôtres en octobre dernier lors de la conférence annuelle de la FCRR, tenue à Muenster, en Saskatchewan. Pendant trois jours, nous avons pu comparer nos expériences, avons visité des projets locaux, et avons célébré notre collaboration, tout en cherchant à innover dans le secteur de l'amélioration de la vie des résidents des régions rurales canadiennes. J'attends avec anticipation notre prochaine rencontre à Miramichi, au Nouveau Brunswick, du 26 au 29 octobre prochain.

Cette brochure fait partie de notre intervention soutenue auprès des régions rurales canadiennes. Nous vous demandons de la lire - non pas comme un document final - mais plutôt comme un point de départ. Laissez-nous savoir si, à votre avis, les données que vous y trouverez font du sens - si elles vous aident à comprendre ce qu'il se passe dans votre localité, ou si nous avons omis de mentionner certaines informations importantes. Écrivez-nous, appelez-nous au (514) 848-2139, envoyez-nous vos commentaires par courriel (nre@vax2.concordia.ca), ou laissez vos commentaires sur notre site Internet (http://nre.concordia.ca). Nous visiterons votre localité lorsque nous le pourrons - surveillez nos allées et venues.

Dr Bill Reimer, Directeur, Projet de la Nouvelle économie rurale

UN MOT DE LA PART DE L'ÉQUIPE DU SONDAGE AUPRÈS DES MÉNAGES DE LA NÉR EN 2001

NÉR

Cap-à-l'aigle, QC

Mackenzie, BC

Lot 16, PE

Néguac, NB

Springhill, NS

St-Damase, QC

Entrevues auprès des ménages 2001

Spalding, SK

Hussar, AB

Ferintosh, AB

Usborne, ON

Twillingate, NF

Rhineland, MB

Carden, ON

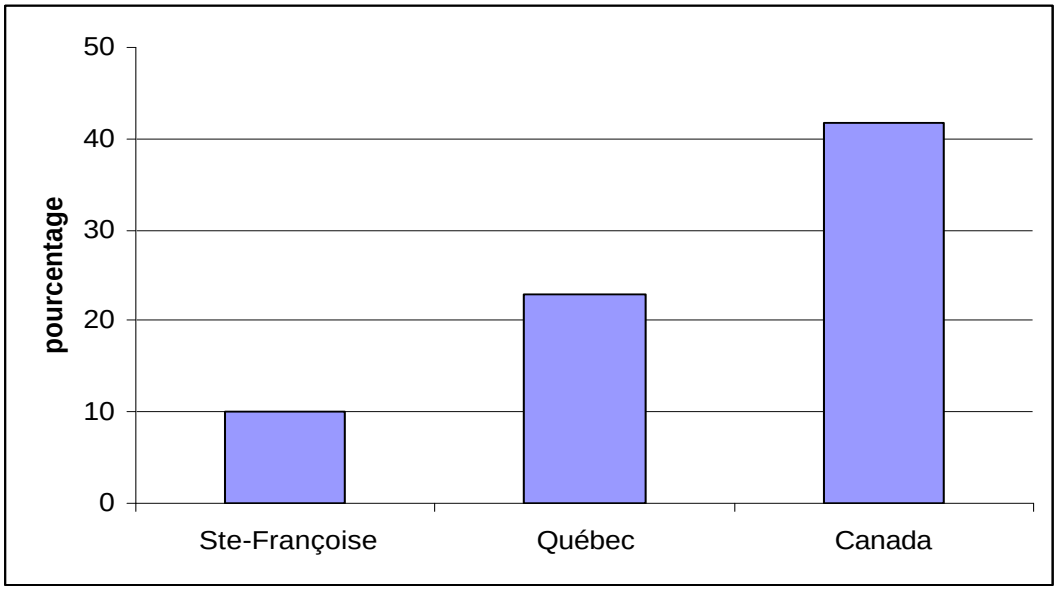
NÉR

Sentiment d'appartenance et coopération au sein de la localité

Une des choses que nous avons tentées de mesurer est le degré de cohésion sociale. Par « cohésion sociale », nous voulons dire l'étendue des mesures collectives que prennent les résidents dans le but d'atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés, tout en confrontant les stress économiques, sociaux, politiques et environnementaux qui les affectent. Mesurer la cohésion sociale n'est pas facile en soi, aussi avons-nous essayé d'y parvenir en déterminant comment les résidents perçoivent la cohésion de leur communauté. Nous pouvons également mesurer comment travaille la communauté dans le but de fournir les besoins et services essentiels. Nous en discutons dans la section intitulée « Produire pour Soi et Pour les Autres ».

Les répondants communiquèrent leurs perceptions en déclarant leur accord ou leur désaccord envers une série d'énoncés, tels que ceux-ci : « Je sens que j'appartiens à cette localité », « Je crois que mes voisins me viendraient en aide en cas d'urgence », « Je m'arrête régulièrement pour parler à des gens de ma localité », et « Un sentiment de profonde fraternité existe entre les gens de Ste-Françoise et moi-même ». Les réponses obtenues nous ont aidés à comprendre comment les membres de la communauté la perçoivent et s'ils pensent pouvoir travailler ensemble pour atteindre des objectifs donnés.

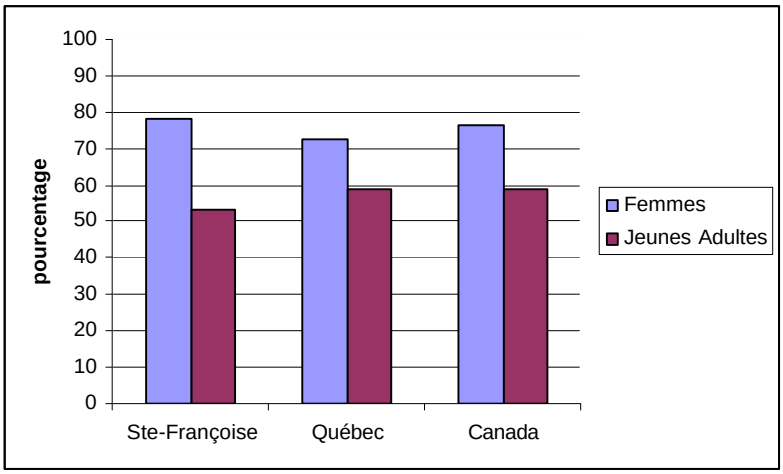
Perception de la cohésion sociale au sein de la communauté



Le tableau ci-dessus indique que seulement 10% des répondants de Ste-Françoise ont indiqué un niveau de perception élevé de cohésion sociale, comparé à 23% pour les autres localités du Québec, et 42% pour l'ensemble des localités canadiennes étudiées.

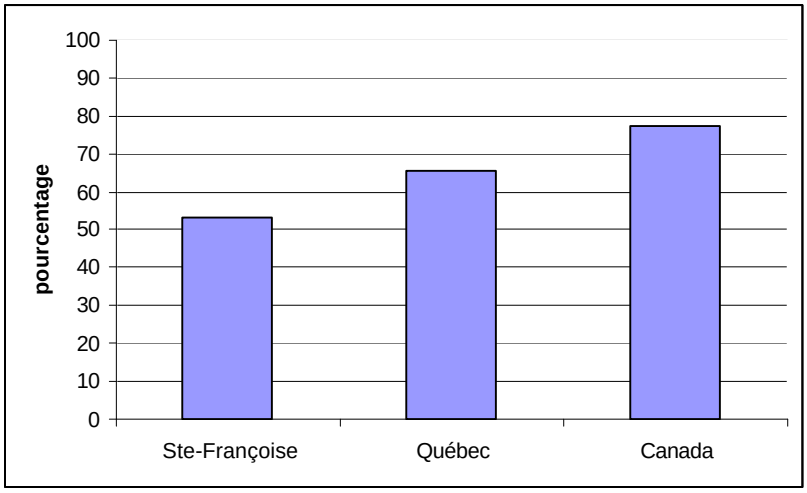
Étant donné que les résidents de Ste-Françoise perçoivent le niveau de cohésion sociale dans leur localité comme étant relativement bas, il serait sans doute important d'organiser plus d'événements communautaires afin de développer un sentiment d'appartenance. Les activités communautaires qui aident à rapprocher les gens, comme les festivals et les fêtes, peuvent également améliorer la santé sociale et économique de la localité.

Perception de l'opportunité qu'ont les femmes et les jeunes adultes d'occuper des positions de leadership



Les résidents de Ste-Françoise sont ouverts à ce que les femmes et les jeunes puissent occuper des positions de leadership. 78% des répondants indiquent que les femmes ont l'opportunité d'occuper des positions de leadership au sein de la communauté, et 53% des répondants affirment la même chose concernant les jeunes adultes.

Perception de la capacité des résidents à travailler ensemble

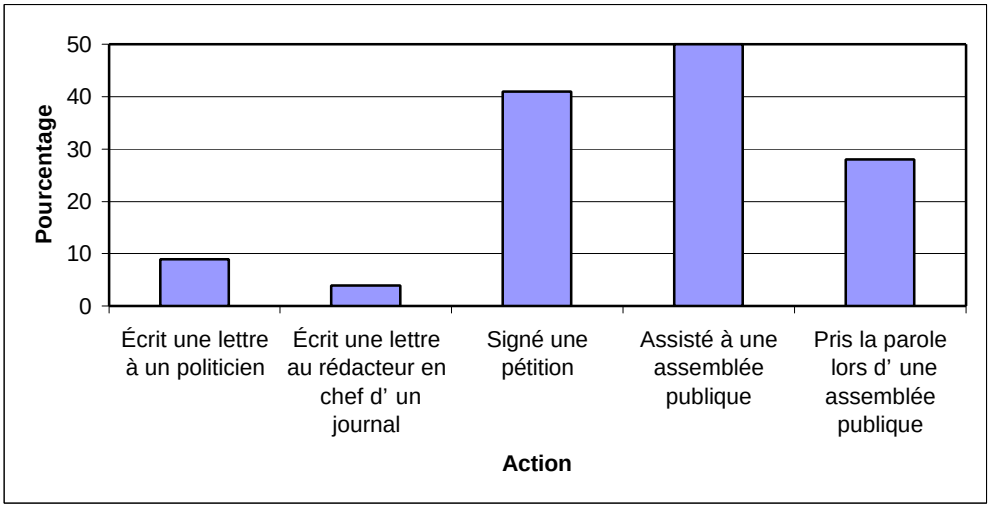


Environ la moitié des répondants de Ste-Françoise trouvent que les résidents sont disposés à travailler ensemble pour le bien de la collectivité. Comme l'indique le tableau ci-dessus, 54% des résidents sont de cet avis, alors que 66% des répondants des localités du Québec, et 77% des répondants de l'ensemble des localités canadiennes partagent ce sentiment. Nos données indiquent que les résidents de Ste-Françoise sont aptes à travailler ensemble dans le but d'atteindre des objectifs communs, et que les opportunités qu'ont les femmes et les jeunes adultes à occuper des positions de leadership peuvent contribuer à l'avancement de la collectivité.

Participation au sein de la communauté

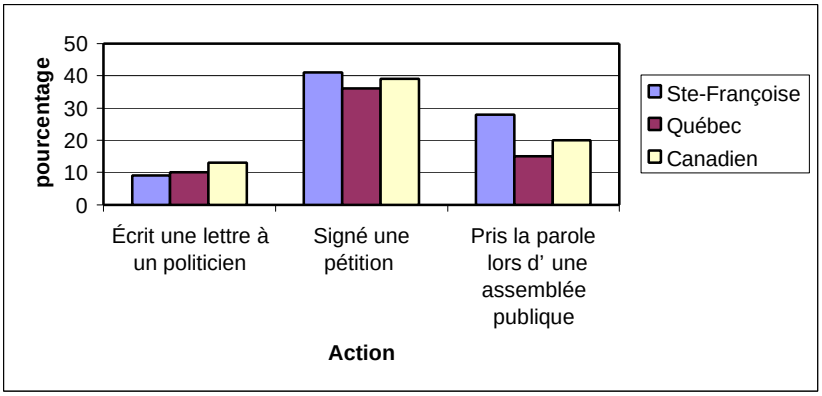
Un point majeur de notre enquête portait sur les moyens d'expression utilisés par les résidents lorsqu'ils voulaient se prononcer sur leur communauté. Pour mesurer ceci, nous avons demandé aux résidents si, au cours des douze derniers mois, ils avaient écrit une lettre au maire, à un représentant du gouvernement fédéral ou provincial, ou au rédacteur en chef d'un journal ; s'ils avaient signé une pétition, assisté à une assemblée publique et s'ils y avaient pris la parole.

Résidents qui ont posé des gestes concrets à Ste-Françoise



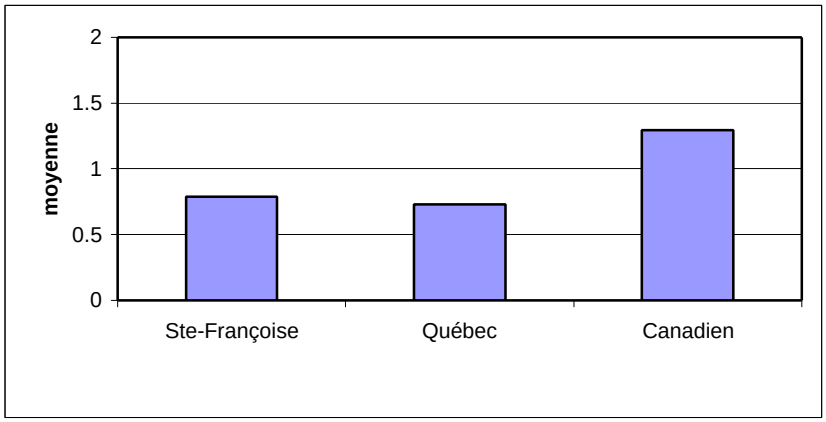
Le tableau ci-dessus démontre qu'à Ste-Françoise, 9% des résidents interrogés avaient écrit une lettre soit au maire ou à un représentant du gouvernement provincial ou fédéral, et que seulement 4% des résidents avaient écrit une lettre au rédacteur en chef d'un journal. Les résidents de Ste-Françoise sont plus enclins à avoir signé une pétition, 41% d'entre eux ayant entrepris cette action. La moitié des résidents ont assisté à une assemblée publique, et seulement 28% d'entre eux y ont pris la parole.

Participation à Ste-Françoise comparée aux sites canadiens et québécois



Le diagramme précédent démontre que les résidents de Ste-Françoise écrivent des lettres aux politiciens et signent des pétitions selon un pourcentage semblable à ceux des sites canadiens et du Québec. Par contre, ils sont plus actifs que les résidents du Québec en ce qui concerne la prise de parole lors d'assemblées publiques.

Nombre Moyen d'Organismes Auxquels Chacun Participe



Pour comprendre de quelle façon les membres d'une même communauté travaillent ensemble, nous avons questionné les résidents sur leur implication dans les organismes communautaires locaux. Ceux-ci comprenaient les organismes religieux, les clubs sociaux, et tout autre type de rencontres organisées. Les résultats ont été calculé de sorte que l'on puisse établir le nombre moyen d'organismes auxquels chacun participait, pour ainsi comparer cette moyenne à celle des autres communautés. Tel qu'illustre le tableau ci-haut, les résidents de Ste-Françoise participent en moyenne à 0.79 organismes.

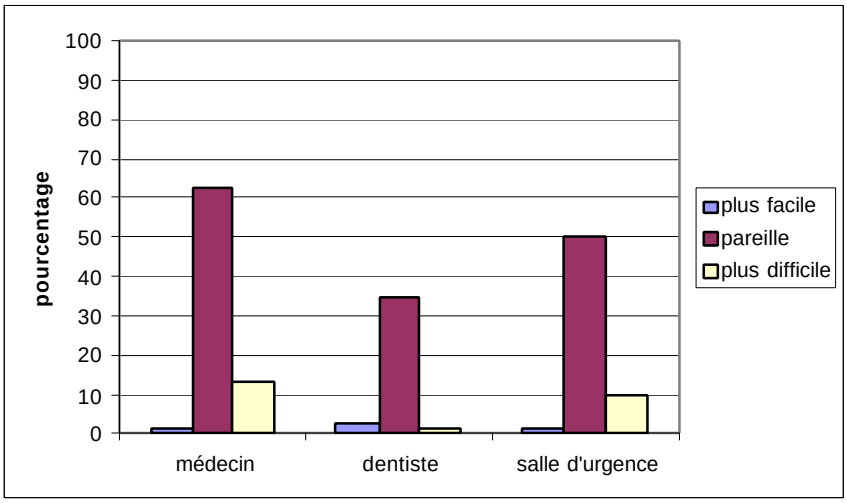
Les petits groupes et les activités communautaires, qu'ils soient formels ou informels, sont précieux à toute communauté. Quoique cette mesure ne puisse s'avérer toujours parfaite, établir le nombre d'organismes volontaires auxquels appartiennent les gens est une façon de comprendre le niveau de cohésion sociale d'une communauté.

Les services dans votre localité

Les services de base disponibles aux membres d'une communauté sont une indication de la qualité de vie dont ils peuvent bénéficier. Nous avons pris note de l'usage et de la disponibilité des services de base tels que les soins de santé, l'éducation, la sécurité et les services récréatifs. Nous avons ensuite demandé aux résidents s'ils attribuaient une évaluation positive à ces services, et si ces derniers s'étaient améliorés ou détériorés.

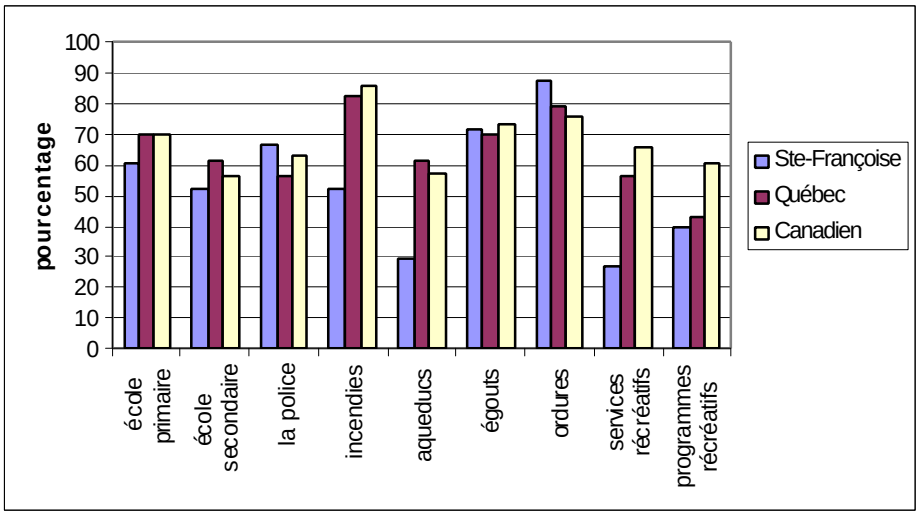
Les résidents de Ste-Françoise n'ont pas remarqué de changements majeurs dans l'accès aux services de santé au cours des cinq dernières années. Tel qu'illustré dans le diagramme suivant, 62% des répondants ont déclaré avoir le même degré d'accès aux médecins qu'il y a cinq ans, tandis que 13% des répondants trouvent l'accès plus difficile. Interrogés sur leur accès aux services d'un dentiste, 33% ont déclaré avoir le même accès, et 2% pensent qu'il s'est amélioré. Les résultats de la salle d'urgence sont semblables à ceux du médecin; 50% des répondants ont déclaré avoir le même accès, tandis que 10% des répondants ont déclaré que l'accès à un médecin est aujourd'hui plus difficile qu'il y a cinq ans.

Opinions concernant les changements dans l'accès aux services de santé au cours des cinq dernières années à Ste-Françoise



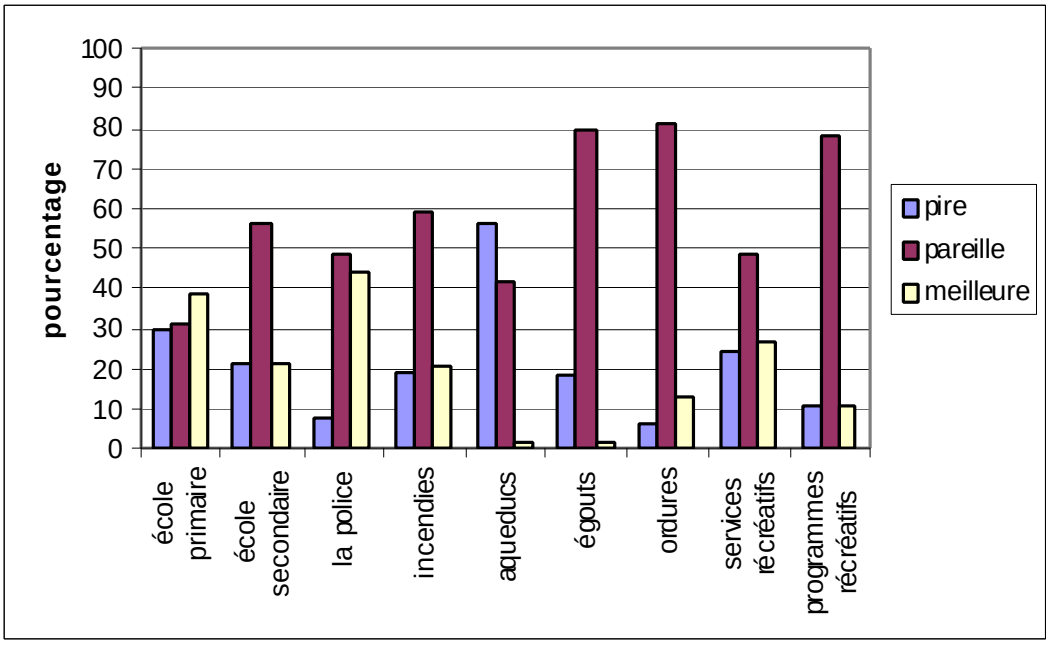
Les résidents de Ste-Françoise ont des sentiments partagés en ce qui concerne la qualité des autres services. Tel qu'illustré dans le diagramme suivant, le service des aqueducs et les services récréatifs ne sont pas hautement estimés. Par exemple, seulement 29% des répondants indiquent que la qualité du service municipal des aqueducs est d'une qualité «bonne» ou «très bonne»—un pourcentage de 25% moindre que l'ensemble des localités québécoises et canadiennes. Cependant, la collecte des ordures, le service municipal d'égouts et les services policiers sont appuyés par la communauté. Les écoles primaires et secondaires ont reçu une évaluation moyenne; interrogés sur les écoles primaires, 61% des répondants pensent que la qualité est «bonne» ou «très bonne», tandis que 52% sont de cet avis quant à la qualité des écoles secondaires.

Répondants indiquant une «bonne» ou «très bonne» qualité des services



Les répondants étaient également partagés autour de la question des changements dans la qualité des services. Tel qu'indiqué dans le diagramme suivant, il y a un consensus sur le fait que la qualité des services des égouts, de la collecte des ordures et des programmes récréatifs est restée la même. La majorité des répondants est d'avis que le service municipal des aqueducs est resté le même ou s'est détérioré, et que les services policiers sont restés les mêmes ou se sont améliorés. Interrogés sur les écoles primaires, les résidents sont partagés entre l'amélioration ou la détérioration de la qualité de ces services. Dans l'ensemble, nos résultats indiquent qu'une étude de cas serait favorable à l'amélioration de certains services à Ste-Françoise, notamment les services d'aqueducs.

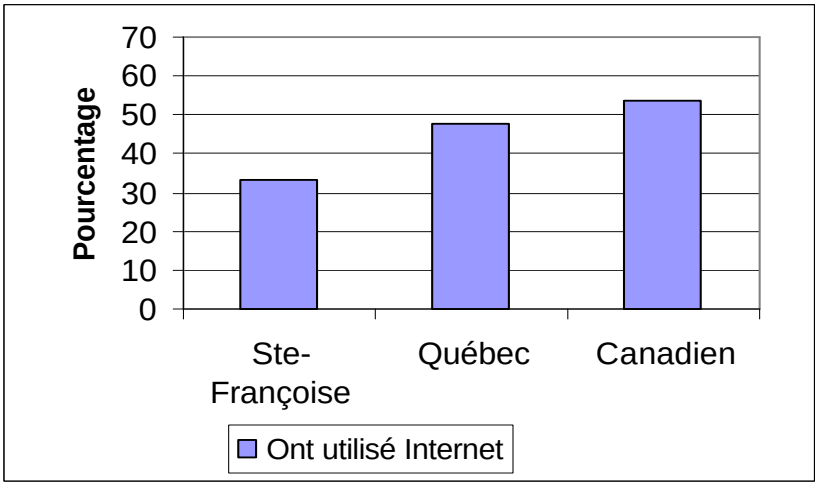
Perception de la qualité des services locaux à Ste-Françoise comparée à celle d'il y a cinq ans



Utilisation d'Internet dans votre localité

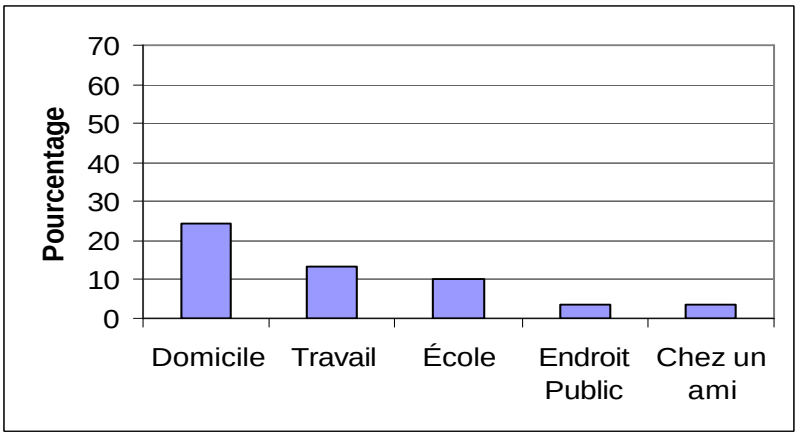
Une section du sondage de cet été examina l'utilisation de l'Internet par la communauté. Les questions que nous leur avons posées nous ont permis de déterminer le nombre de résidents à Ste-Françoise se servant d'Internet, les opinions des résidents sur ce service, où ils y ont accès, et à quelles fins ils l'utilisent.

Utilisation d'Internet à Ste-Françoise



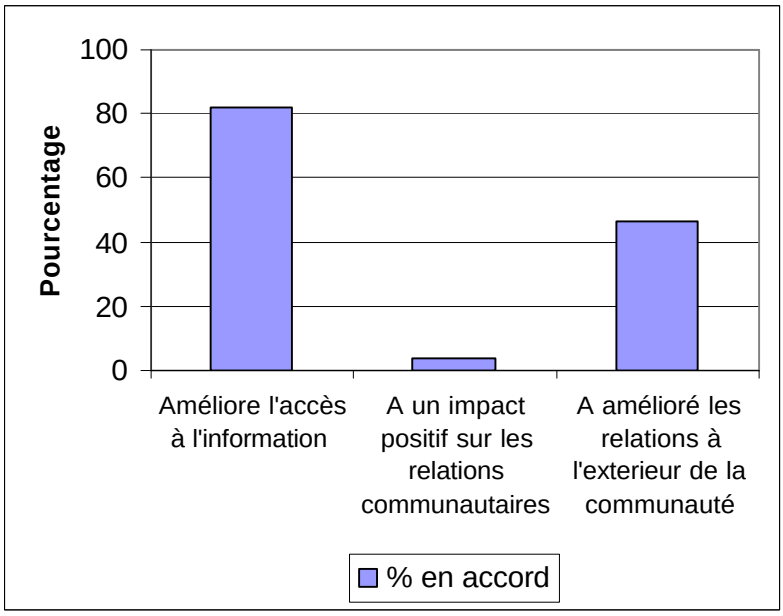
Le tableau ci-haut indique le pourcentage de personnes qui utilisent Internet à Ste-Françoise, dans les sites NÉR du Québec, et dans les 20 sites canadiens à l'étude. Nous voyons qu'environ 33 % des gens interrogés utilisent l'Internet. Ce chiffre est plus bas que la moyenne régionale québécoise et nationale canadienne. Une campagne de promotion sur les différents sites publics qui offrent l'accès à l'Internet, ainsi que la création de nouveaux sites, pourrait encourager l'utilisation de ceux qui ne se connectent pas depuis leur domicile. L'organisation de sessions d'apprentissage de l'Internet et de l'utilisation d'ordinateurs, visant des groupes tels que les clubs pour personnes âgées ou les associations de jeunes, pourraient contribuer à les initier à cette technologie, à les mettre à l'aise, et à les aider à développer leurs connaissances déjà existantes.

Endroits où Internet est utilisé



Le tableau précédent indique les endroits où les résidents de Ste-Françoise tendent à utiliser Internet. L'endroit le plus fréquent est le domicile, et les endroits les moins populaires sont chez un ami et dans un endroit public. Le fait que les trois endroits les plus populaires soient le domicile, le travail, et l'école, nous suggère que les utilisateurs sont de groupes d'âge et d'occupation diverses, recherchant une information particulière.

Opinions à propos d'Internet



Ce dernier tableau indique ce que les gens pensent de l'Internet et de son impact sur leurs vies. Seulement 4 % des personnes interviewées pensent que l'Internet a un impact positif sur leurs relations avec d'autres personnes de leur localité, ce qui pourrait signifier qu'ils préfèrent communiquer avec leurs concitoyens par d'autres moyens.

46 % des personnes interviewées à Ste-Françoise pensent que l'Internet a amélioré leurs rapports avec des gens extérieurs à leur localité. 82 % des répondants croient qu'Internet a aussi amélioré leur accès à l'information. Le fait qu'autant de répondants croient qu'Internet a un impact positif sur leur accès à l'information peut signifier que les gens se familiarisent de plus en plus avec la navigation sur le net, et se sentent plus à l'aise avec cette technologie. Une fois de plus, des sessions d'apprentissage tenues au sein de la localité, permettraient à un nombre plus élevé de résidents de se familiariser avec les outils de recherche et les sites Internet municipaux et nationaux, de sorte qu'ils trouveraient les informations dont ils ont besoin avec plus d'aise.

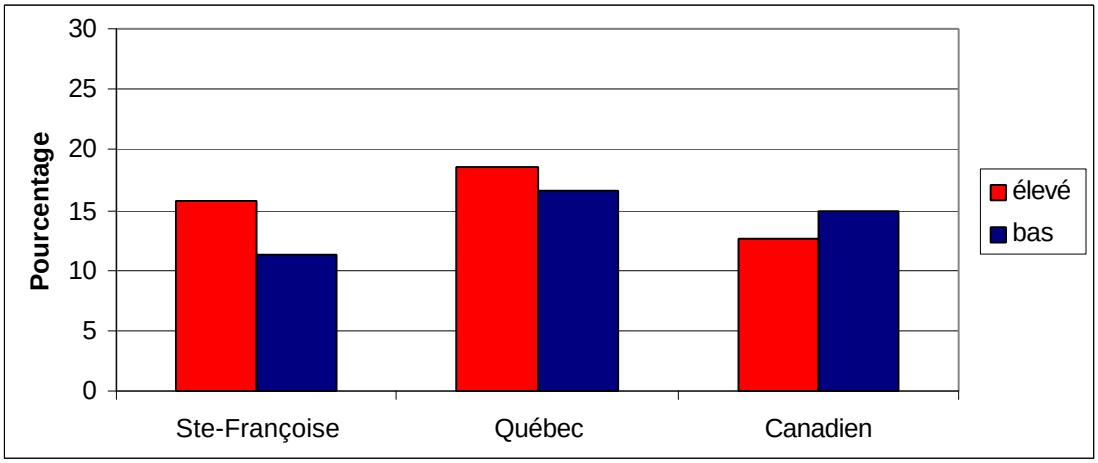
Stress personnel et changements au niveau du ménage

Les changements d'ordre personnel et les stress qui en résultent affectent grandement les résidents de toute communauté. Pour comprendre les changements ayant lieu dans une communauté et comment les résidents y font face, nous leur avons demandé, à l'aide d'une série de questions, de quels types de changements ils avaient été témoins au cours de la dernière année, comment ils ont fait face à ces changements, et si la vie dans leur communauté était stressante, ou non. Ceci inclut des changements touchants les domaines de la santé, financiers, légaux, familiaux, parentaux, ou concernants le soin des enfants.

Notre sondage a révélé que 16 % des résidents de Ste-Françoise considèrent leur vie comme étant très stressante. Les niveaux élevés de stress varient entre 16 % et 21 % dans les quatre localités rurales québécoises à l'étude. La moyenne canadienne des 20 localités rurales participant au sondage indique que 13 % des personnes interrogées décrivent leur vie comme étant très stressante.

En contrepartie, environ 11 % des répondants de Ste-Françoise disent ne pas avoir de stress du tout dans leur vie.

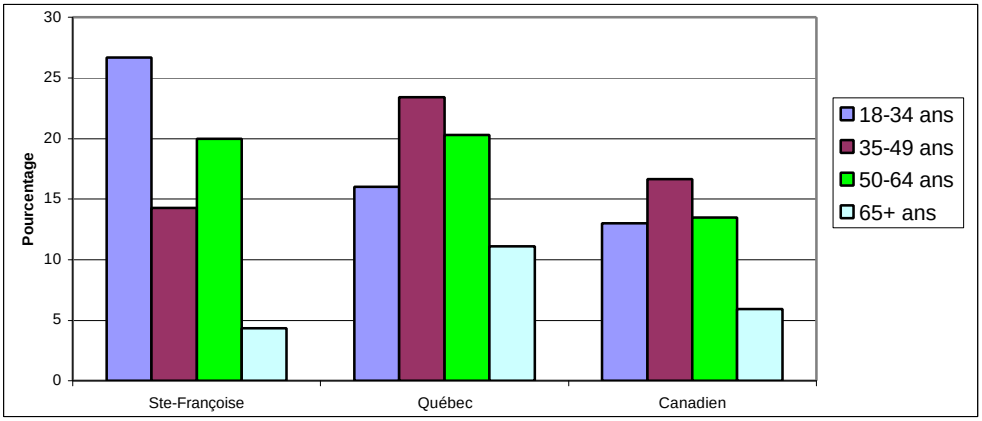
Les niveaux de stress personnel



L'âge d'un individu peut aussi jouer un rôle important sur le niveau de stress personnel. En général, nos recherches à travers le Canada indiquent que les niveaux de stress tendent à atteindre leur degré maximal entre les âges de 35 et 49 ans, puis s'estompent par la suite.

Cependant, ceci n'est pas le cas à Ste-Françoise, où l'on retrouve les plus hauts niveaux de stress chez les individus âgés de 18 à 34 ans. Tel que l'indique le diagramme suivant, près de 27 % des jeunes adultes à Ste-Françoise ont déclaré vivre des niveaux de stress élevés. Ceci représente un pourcentage plus important, et de façon significative, que les trois autres localités québécoises à l'étude. Cette proportion tombe ensuite à 14 % pour les adultes âgés de 35 à 49 ans, puis augmente à nouveau à 20 % pour les individus de 50 à 64 ans. Chez les personnes de plus de 65 ans, la proportion d'individus vivant des niveaux de stress élevés est de 4%.

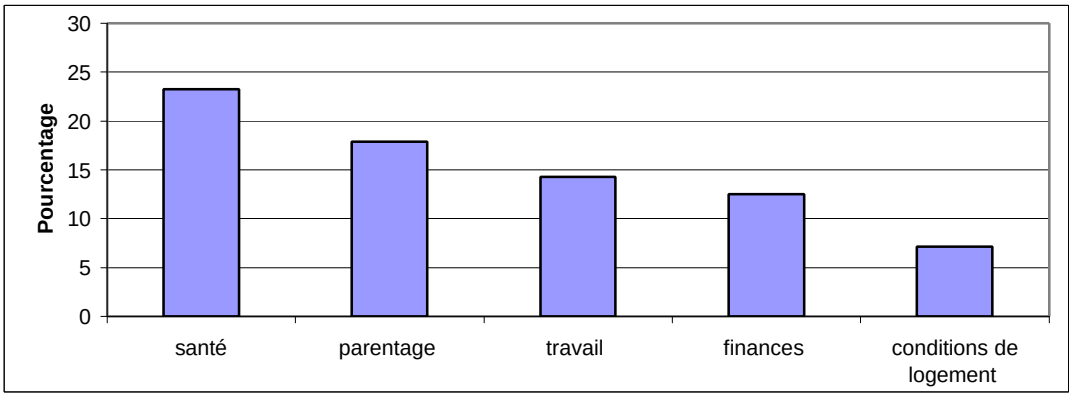
Les niveaux élevés de stress selon les groupes d'âge



Les changements au niveau du ménage

Les ménages vivent divers types de changements au cours d'une année. L'impact de chacun de ces changements varie d'un ménage à l'autre, et d'une localité à l'autre. À Ste-Françoise, 60 % des ménages ont vécu au moins un changement au cours des douze mois précédants le sondage. Parmi ceux-ci, presque 25 % ont déclaré que c'est un changement au niveau de la santé qui aurait eu le plus d'impact sur leur ménage. Par contre, 18 % des répondants ont indiqué que le changement le plus important de la dernière année était au niveau du parentage.

Les changements qui ont eu le plus d'impact sur les ménages à Ste-Françoise



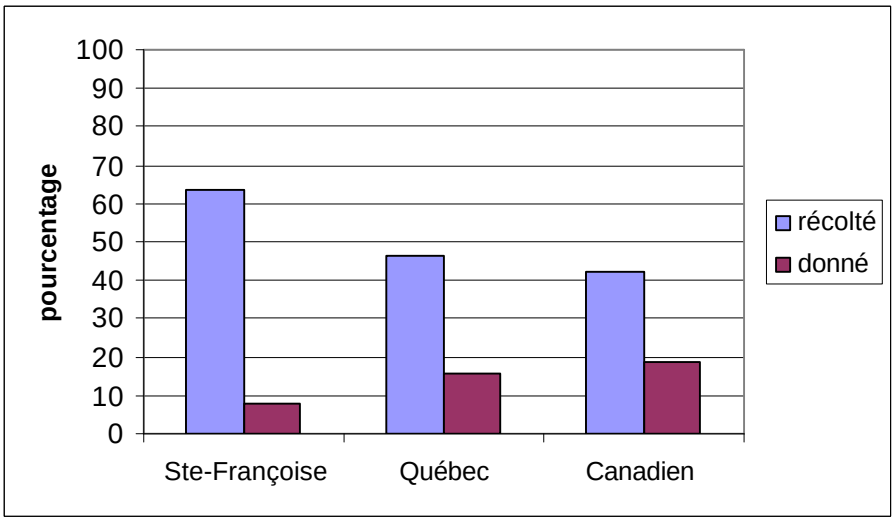
Les changements au niveau du parentage peuvent avoir eu une influence sur la proportion particulièrement élevée de jeunes adultes ayant indiqué que leur vie était très stressante. Ces niveaux de stress peuvent être reliés à des ajustements lors de la naissance d'un enfant, et aux modifications du style de vie que cette situation peut entraîner.

Produire pour soi et pour les autres

Dans la section intitulée «Inclusion Communautaire et Coopération », nous avons mesuré la cohésion sociale en utilisant les divers points de vue que détiennent les résidents au sujet de leur communauté, et la manière dont les membres de la communauté travaillent ensemble. Dans cette section-ci, nous désirons voir de quelle façon les membres de la communauté s'entraident lorsqu'il s'agit des besoins et services essentiels. Ceci nous permet de mesurer la cohésion de la communauté au niveau pratique. Rendre service aux autres contribue non seulement aux besoins essentiels de la communauté, mais contribue possiblement à une augmentation de la communication et de la compréhension mutuelle entre les résidents, ce qui peut mener à une plus grande cohésion.

Parmi les besoins ménagers essentiels, nous avons sélectionné le bois de chauffage, les légumes et les fruits. Nous avons demandé aux résidents s'ils les cultivaient ou les collectaient eux-mêmes, et s'ils les donnaient à d'autres gens, ou plutôt les recevaient. Nous les avons également questionnés sur les compétences et services qu'ils partagent avec la communauté. Pour chaque communauté, nous n'avons rapporté que les données les concernant.

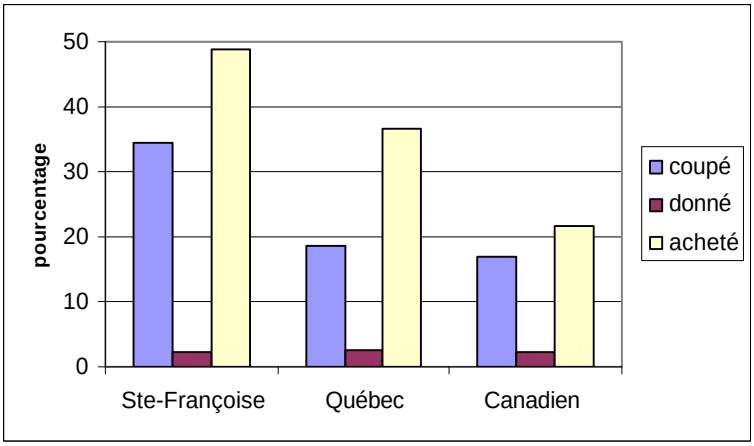
Ménages qui cultivent ou qui reçoivent des légumes



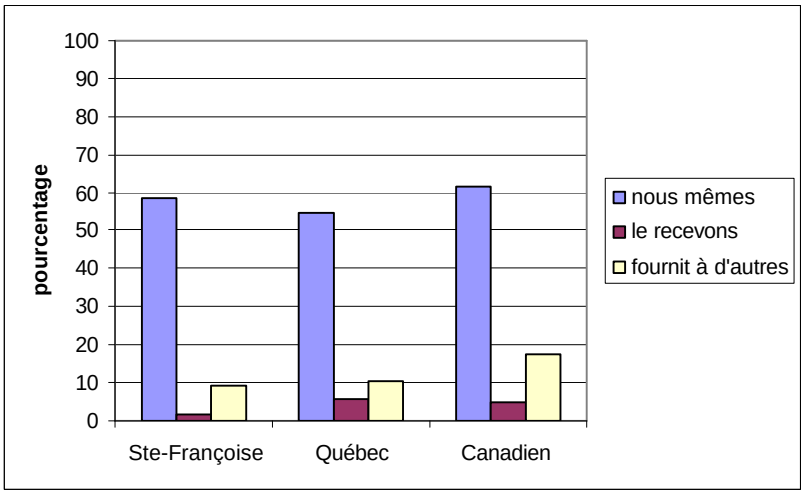
La localité de Ste-Françoise démontre un haut niveau d'autonomie en ce qui concerne les ressources de subsistance. Par exemple, plus de 70% des répondants cultivent un potager, ou reçoivent des légumes de leurs amis, de leurs voisins ou d'autres personnes gratuitement. La récolte et le partage d'aliments peuvent être d'excellents compléments aux principales activités économiques de la communauté, surtout lors d'une crise économique.

Nous avons également pris note de leur consommation de bois de chauffage. À Ste-Françoise, 87% des répondants utilisent du bois afin de chauffer leur domicile, dont 34% coupent leur bois eux-mêmes. La coupe du bois est beaucoup plus répandue à Ste-Françoise que dans les autres localités du Québec et du Canada.

Ménages qui coupent, qui reçoivent ou qui achètent du bois de chauffage



Ménages qui offrent et reçoivent des compétences ou des services gratuitement

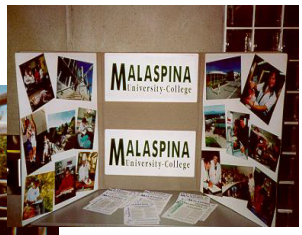


Afin d'évaluer le niveau d'autonomie des ménages étudiés, nous leur avons posé des questions touchant d'autres sphères d'activités telles que la menuiserie, la peinture et les compétences professionnelles. Le diagramme ci-dessus est basé sur un indice qui inclut plusieurs de ces variables (en particulier la peinture, la couture, l'entretien ménager, le gardiennage, la réparation automobile ou de bateau, les compétences professionnelles, le déneigement et l'entretien de terrain). Le diagramme illustre le pourcentage des répondants qui font ces tâches eux-mêmes, qui reçoivent gratuitement ces services d'autres personnes ou qui fournissent gratuitement ces services.

Comme c'est le cas dans les localités du Québec et du Canada, une grande proportion des résidents de Ste-Françoise font ces travaux eux-mêmes, soit 58%. Les tâches les plus susceptibles d'être effectuées par les répondants sont l'entretien ménager, l'entretien de terrain et les services de transport. Les services qu'ils sont les plus susceptibles de payer sont les compétences professionnelles, la réparation automobile et de bateau, et le déneigement. Ces données indiquent que lorsque les ressources de subsistance sont prises en considération, Ste-Françoise peut être perçue comme étant une communauté relativement autonome.

NÉR

La NÉR dans le contexte mondial



LES SITES DE RECHERCHE NÉR, BREF APERÇU

WINTERTON est une des plus anciennes localités côtières de Terre-Neuve. Ce village de pêche traditionnel est situé le long de la côte de Trinity Bay, du côté nord-ouest de la péninsule d'Avalon. Winterton a une population d'environ 600 habitants, dont plusieurs travaillent à l'usine locale de transformation du poisson et dans des industries de services situées dans la région. Pour célébrer son héritage et la beauté de son emplacement, le village a érigé un musée dédié à la construction navale, et plus récemment une spectaculaire promenade le long de la côte.

TWILLINGATE, est une localité maritime située près du centre de la côte nord de Terre-Neuve, dont on dit qu'elle est la capitale mondiale des icebergs. Forte d'environ 3,000 habitants, Twillingate a été pendant longtemps un des principaux ports de pêche de Terre-Neuve. Bien que le moratoire sur la pêche à la morue ait affecté Twillingate, la municipalité continue de supporter une industrie touristique florissante, et elle est l'hôte du festival annuel 'Fish, Fun and Folk' de renommée internationale, chaque mois de juillet.

LOT 16 est une région non-incorporée au nord-ouest de Summerside, Ile-du-Prince-Édouard. Elle englobe les localités de Belmont et de Miscouche. Lot 16 a une population d'environ 650 habitants, et est surtout connue pour son secteur agricole, principalement axé sur la production laitière et la culture de la pomme de terre. Les résidents de Lot 16 misent beaucoup sur le sentiment d'appartenance à leur collectivité, et ils le manifestent par des événements annuels tels que 'Meet Your Neighbour Day' et les célébrations de la fête du Canada.

SPRINGHILL, dont la population est d'envion 4,200 âmes, est située dans la partie nord-ouest de la Nouvelle-Écosse. Depuis la fin de sa relation traditionnelle avec l'industrie minière, la localité de Springhill a travaillé fort dans le but de se divesifier dans les domaines du tourisme, du développement de l'énergie géothermique et dans le secteur manufacturier. On retrouve à Springhill le Centre Anne Murray, le Musée des mineurs, et on y célèbre à chaque année un festival irlandais, qui offre aux habitants et aux visiteurs l'occasion de participer à une multitude d'événements culturels et musicaux.

BLISSFIELD, est une paroisse non-incorporée d'environ 700 habitants. Elle est située le long de la rivière Mirimachi, près de Doaktown. Parce qu'elle est entourée de ressources naturelles et de paysages spectaculaires, Blissfield a traditionnellement basé son économie sur l'industrie forestière, et celles de la pêche et du tourisme. Pendant six jours au mois de juillet 2000, Blissfield organisa la Foire de Doaktown, une célébration visant à stimuler l'esprit communautaire et à encourager l'action collective.

NÉGUAC, est une localité de 1,700 habitants, fortement bilingue, située le long de la partie sud de la péninsule acadienne du Nouveau-Brunswick. Traditionnellement, les résidents de Néguac travaillaient dans les industries de la pêche et des forêts, mais, depuis que ces ressources sont devenues instables, la collectivité développe activement d'autres domaines, tels que le secteur manufacturier et le tourisme. Néguac fait la promotion de son héritage historique et de son patrimoine culturel par le biais de sa société historique et d'événements tels que 'Rendez-vous Néguac'.

La localité de **ST-DAMASE** est située dans la plaine du St-Laurent, à seulement 45 minutes de Montréal. La population, qui se situe actuellement autour de 1,500, continue de grandir parce que St-Damase développe continuellement sa base déjà très solide en agriculture et dans l'industrie de la transformation de produits alimentaires. La population de St-Damase encourage l'esprit collectif et la participation en organisant des événements annuels tels que le Festival du Maïs, et elle s'est aussi dotée de nombreux clubs sociaux et organismes communautaires.

CAP-A-L'AIGLE est un joli petit village québécois de 710 habitants situé au bord du fleuve St-Laurent dans la région de Charlevoix. La plupart des résidents travaillent dans la ville de La Malbaie, avec laquelle la municipalité vient de se fusionner. Les magnifiques aménités paysagères de la localité soutiennent une industrie récréo-touristique avec des hotels et des gîtes haut-de-gamme qui contribuent à la vitalité économique de cette communauté. Un des événements importants pour Cap-à-l'aigle est la Fête des lilas, qui dure 3 jours, et incorpore de nombreuses activités qui aident à maintenir l'esprit communautaire de cette collectivité.

LES SITES DE RECHERCHE NÉR, BREF APERÇU

STE-FRANÇOISE est située au sud de Trois-Pistoles, dans la région du Bas-St-Laurent. La base économique de cette communauté de 467 habitants est l'activité agro-forestière. mais elle se présente aussi comme un village résidentiel pour les personnes qui occupent des emplois à Trois-Pistoles. Une dizaine de fermes commerciales (laitières) et beaucoup de petites fermes exploitées à temps partiel occupent les meilleures terres agricoles. Les fermes acéricoles (production du sirop d'érable) y sont en plein développement. Chaque année, la Fête de la reconnaissance des bénévoles est célébrée par tous les résidents.

TASCHEREAU Taschereau est un petit village québécois situé au centre de l'Abitibi, entre les localités de La Sarre et Amos. Sa population est d'environ 640 habitants. Taschereau ne manque pas de plans d'eau, avec les12 lacs et les 7 rivières qui lui sont immédiatement adjacents! Grâce à une entrée au magnifique parc d'Aiguebelle située à proximité, le village bénéficie d'un mouvement naturel de tourisme. L'industrie forestière est aussi extrêmement importante. Elle emploie presque 50 % de la population de la localité.

Anciennement un canton, la localité de **CARDEN** Ontario est maintenent amalgamée, et est devenue une partie de la ville de Kawartha Lakes. Environ 880 personnes y habitent à l'année longue. Ce chiffre augmente à 1,300 pendant l'été, alors que les habitants saisonniers viennent passer du temps à leurs chalets. Alors que beaucoup de gens travaillent à l'extérieur de Carden, il y existe une industrie de pierre d'agrégat en pleine expansion. La Foire de Carden et les Plaines d'Alvar sont d'autant plus de raisons de venir y faire un tour!

USBORNE, qui a déjà été un canton, fait maintenant partie de la municipalité de South Huron, Huron County, Ontario. Cette localité, d'une population d'environ 1,500 habitants, est située un peu au nord de London, et à l'est du lac Huron. L'économie de Usborne est enracinée dans les industries de la culture de rente et de l'élevage du bétail; en fait, environ 40 % de la population travaille sur les fermes locales. Un des événements principaux qui aide à bâtir l'esprit collectif est la Foire de Kirkton.

TWEED est une charmante petite ville ontarienne, située un peu au nord de Belleville, entre Toronto et Ottawa. Tweed a une population d'environ 1,572. Cette localité sert de centre de services pour la région rurale environnante. Elle a une base économique mixte composée de tourisme, de services aux retraités, de commerce au détail, et de services agricoles, mais c'est surtout son merveilleux Heritage Centre et son célèbre festival Flowerama qui vous donneront le goût d'y revenir régulièrement.

Située dans le nord-est de l'Ontario, au bout de la pointe sud du district de Parry Sound, **SEGUIN** est en fait un amalgame de plusieurs plus petites localités. Sa population permanente est d'environ 3,400, mais ce chiffre quadruple presque chaque été dès l'arrivée des vacanciers à leurs chalets. Le tourisme est une des industries principales de Seguin, et cette région pittoresque est définitivement à visiter. Des événements tels que le 'Foley Fall Fair' et le 'Winter Frolic', aident à bâtir un sentiment d'identité et d'appartenance chez la population.

La municipalité rurale de **RHINELAND** est une agglomération de localités, de villages et de fermes du sud du Manitoba, le long de la frontière avec le Dakota du nord. Les localités principales d'Altona, Plum Coulee et Gretna sont de petits centres de services, et la majorité des 4,200 habitants de Rhineland y habitent. Les vastes champs de couleur jaune, bleue et or de la mi-été sont l'emblème de la force de Rhineland en agriculture, et des festivals annuels tout au long de l'été attirent des visiteurs de partout dans la province et aussi du monde entier.

La municipalité de **WOOD RIVER**, située dans le sud de la Saskatchewan, au sud-est de Moose Jaw, a une population d'environ 980 habitants. L'élevage du bétail et les cultures mixtes sont les sources principales de revenu, et la localité de Lafleche, située à l'intérieur des limites de la municipalité, sert de centre de services pour la région. Cette collectivité à l'esprit vif organise des événements annuels tels que les 'Crazy Canuk Days' en été et un bonspiel de curling en hiver.

LES SITES DE RECHERCHE NÉR, BREF APERÇU

SPALDING, population 280, est située au centre de la Saskatchewan, au nord-est de Saskatoon. Cette petite collectivité remplit le mandat important d'être le centre de services pour la région plus vaste de la municipalité rurale de Spalding. Une localité traditionnellement agricole, Spalding s'est maintenant dotée d'une entreprise innovatrice de systèmes d'information géographique, qui relie les camionneurs et les fermiers pendant le processus de transport du grain. Le 'Souper d'automne' et le 'Winterfest' sont seulement deux des événements organisés localement qui aident à soutenir l'esprit communautaire.

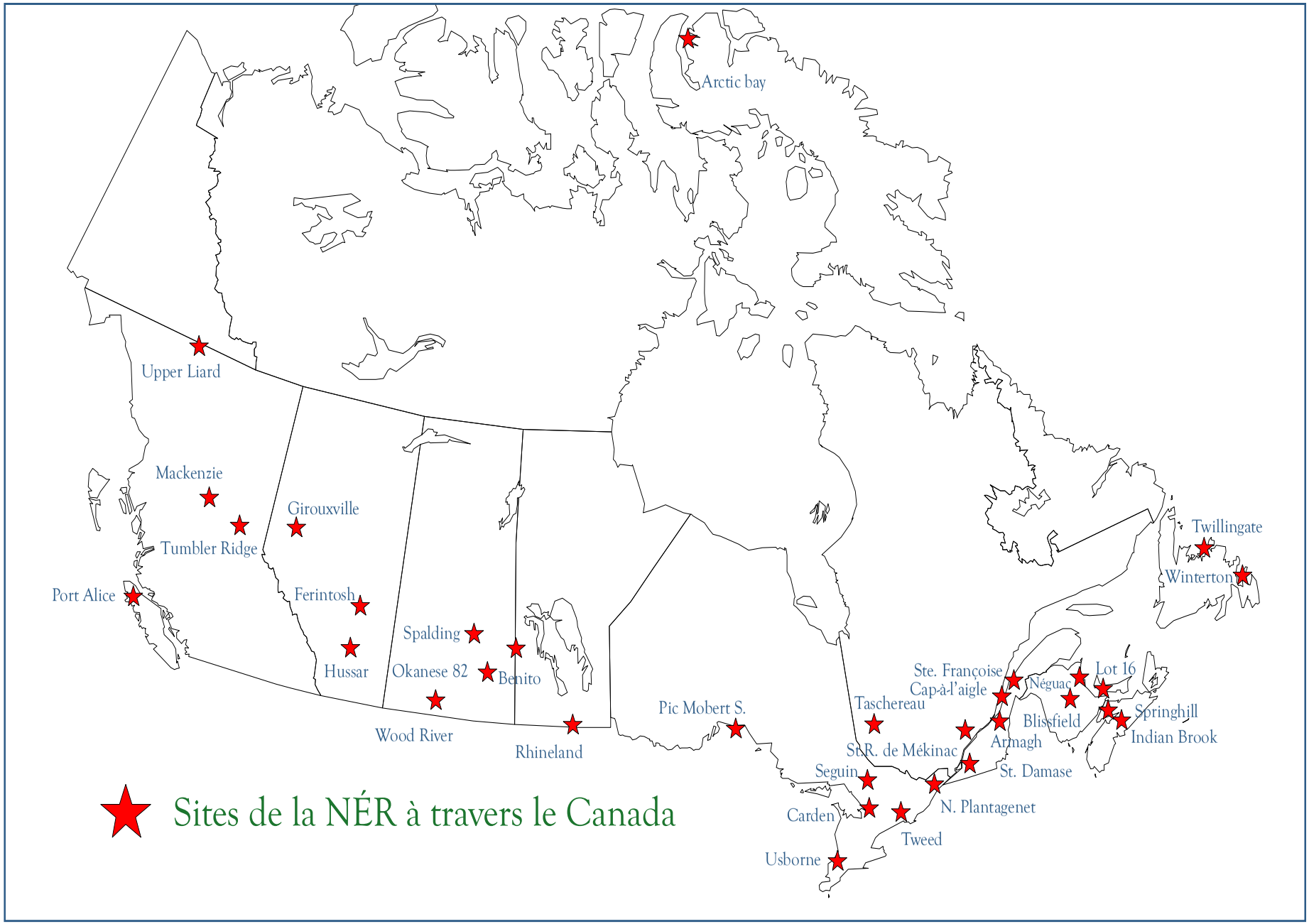
FERINTOSH, dont la population est de 150 habitants, est située à 125km au sud-est d'Edmonton, en Alberta. Cette petite collectivité, qui a su s'adapter au changement, a dû faire face à de nombreuses transformations au Canada rural dans les années soixante-dix, et a réussi à attirer des industries de l'extérieur de la région (terminaux pour fibre optique et coopératives de services publics), tout en maintenant une base solide au niveau du bénévolat. Les soupers à l'église locale et un rallye de motoneiges aident à rapprocher les gens de cette localité et à renforcir leur esprit collectif.

HUSSAR, dont la population est d'environ 160, est située dans le sud de l'Alberta, environ 100km à l'est de Calgary. Son économie est basée sur l'agriculture, le pétrole, le gaz naturel, et les services aux retraités. Sa proximité à Calgary a aussi été une influence. Pendant que la collectivité tente de lever des fonds pour la construction d'un aréna et d'un complexe sportif, elle célèbre aussi sa fierté et son esprit communautaire en organisant des événements tels qu'un bonspiel de curling et le rodéo 'Summerdaze'.

TUMBLER RIDGE, fondée en 1986, est située aux abords des montagnes Rocheuses, dans le nord de la Colombie Britannique. Sa population d'environ 3,000 habitants a traditionnellement vécu de l'industrie du charbon, mais a aussi su se diversifier en intégrant l'industrie du bois de coupe, du pétrole et du gaz, ainsi que le tourisme, par le biais de parcs provinciaux nouvellement établis. Chaque année au mois d'août, l'événement appelé 'Grizzly Valley Days' a lieu. On y célèbre le sentiment d'appartenance à travers des activités familiales, des sports, et des jeux.

MACKENZIE, population 6,000, est située dans la partie centrale du nord de la Colombie Britannique. Sa base économique est enracinée dans l'industrie forestière. Cette localité fut à une époque une 'ville instantanée', ayant été planifiée et développée par une compagnie forestière dans le but d'être utilisée comme centre de transformation régional pour l'industrie du bois. La fête annuelle d'Alexander Mackenzie, où l'on retrouve des spectacles, des jeux et de l'artisanat, est un événement parmi d'autres qui aide à rapprocher les familles de Mackenzie.

NÉR
LA NOUVELLE ÉCONOMIE RURALE


Arctic bay
Upper Liard
Mackenzie
Tumbler Ridge
Girouxville
Port Alice
Ferintosh
Hussar
Spalding
Okanese 82
Benito
Wood River
Rhineland
Pic Mobert S.
Taschereau
Ste. Françoise
Cap-à-l'aigle
Néguac
Lot 16
Blissfield
Springhill
Indian Brook
Armagh
St. Damase
St.R. de Mékinac
Seguin
N. Plantagenet
Carden
Tweed
Usborne
Twillingate
Winterton
Sites de la NÉR à travers le Canada

La Nouvelle Économie rurale : Choix et options
un projet de la
Fondation canadienne pour la revitalisation rurale
Mai 2002

Le projet de recherche sur la Nouvelle Économie Rurale (NÉR) est un programme de cinq ans présentement en marche au Canada rural. Le projet regroupe des habitants des régions rurales, des chercheurs, des analystes de politiques gouvernementales, des gens d'affaires et des représentants d'agences gouvernementales à tous les niveaux afin d'examiner les questions d'importance vitale pour les régions rurales. Il opère au niveau national par l'entremise d'analyses historiques et statistiques, et au niveau local, par le biais d'études sous forme de sondages menés auprès des localités ou des foyers individuels.

Le projet comprend :

1. des forums d'étude pour discuter des questions vitales et tenir des débats sur des options, des opportunités et des choix qui recouperont les intérêts de tous les canadiens des régions rurales, ainsi que ceux des partenaires-investisseurs dans le programme;
2. des recommandations documentées visant à améliorer la performance des entreprises rurales, à promouvoir le développement inclusif, et à raffiner les politiques gouvernementales; et,
3. des questions pertinentes sur de nouveaux problèmes, qu'on ne fait qu'entrevoir à l'heure actuelle, mais qui nécessiteront des réponses ponctuelles dans l'avenir.

Le projet opère à l'intérieur d'un cadre formé par 5 thèmes issus du concept de la cohésion sociale :

1. l'économie
2. les services
3. la capacité
4. les communications
5. la gouvernance

Depuis son inauguration en mai 1997, le projet a tenu dix conférences et ateliers nationaux, a préparé un nombre important de rapports majeurs, a établi un Centre de collecte de données sur la ruralité, a dressé le profil de 32 sites soigneusement sélectionnés pour des activités de recherche et d'éducation, et a mis sur pied un réseau de 33 partenaires, 22 chercheurs, 19 universités et 18 départements gouvernementaux dans toutes les provinces et tous les territoires du Canada. Grâce à ses liens avec la Fondation canadienne pour la revitalisation rurale (FCRR), le projet de la NÉR a réussi à réunir plus de 100 partenaires et a créé un réseau de recherche et d'éducation international. La représentation canadienne est appuyée par des collègues d'Europe, du Mexique et du Japon.

Pour plus d'information, visitez le site Internet de la FCRR www.crrf.ca, le site Internet de la NÉR nre.concordia.ca, ou contactez :

Anna Woodrow, Directrice de la recherche,
Département de sociologie et d'anthropologie
Université Concordia
1455 boul. de Maisonneuve, ouest.,
Montréal, QC, CANADA, H3G 1M8
téléphone : (514) 848-2139; télécopieur : (514) 848-4539;
courriel : WOODROW@VAX2.CONCORDIA.CA

La Nouvelle Économie rurale : Choix et options
RÉSUMÉ DES RÉALISATIONS
Mai, 2002

Produits de la recherche

1. **Grille d'échantillonnage élaborée et 32 Sites Identifiés selon 5 axes critiques**
2. Centre de données agrandi, avec profils des sites, rapports, galerie photographique et autres outils de recherche
3. *Profils des sites* préparés pour 25 sites d'étude
4. Base de données sur le sondage auprès des ménages, été 2001
5. *Base de données sur le Canada rural* développée (1986, 1991, 1996)
6. Rapport : **A Preliminary History of Rural Development Policy and Programmes in Canada, 1945-1995**
7. Rapport : **Analysis of Leading and Lagging Census Sub-Divisions in Rural Canada**
8. Rapport : **Economic Integration and Isolation of First Nations Communities : An Exploratory Review**
9. Rapport : **Access to Federal Government Services in Rural Canada: Field Site Findings**
10. Rapport : **Predictability and Trapping : Under Conditions of Globalization of Agricultural Trade**
11. Rapport : **Review of the Literature Relating to the Role and Impact of Government Involvement in Rural Canada**
12. Livre : **Dynamics of the New Rural Economy: An Exploration of Community-Sponsored Research from Huron County** (sous la direction de Tony Fuller et Paul Nichol, 1999) Guelph : Université de Guelph
13. Rapport : **Voluntary Organizations in Rural Canada: Survey Results**
14. Rapport : **An Education Strategy for Voluntary Organizations in Rural Canada**
15. Rapport : **Leading and Lagging Sites in Rural Canada: a Literature Review**
16. Rapport : **Leading and Lagging Census Sub-Divisions : Statistical Summary**
17. Rapport : **An Analysis of the NRE Sample Sites Using Taxfiler Data**
18. Rapport : **Self-Employment in Rural Canada: Statistical Summary**
19. Rapport : **Rural Small and Medium Enterprisess: A Review of the Literature**
20. Rapport : **Cooperatives in Rural Development - Literature Review**
21. Rapport : **A Sample frame for Rural Canada: Design and Evaluation**
22. Rapport : **The Role of Small Businesses in Community Economic Development**
23. Rapport : **The Long Run Role of Institutions in Fostering Community Economic Development : A Comparison of Leading and Lagging in Rural Communities**
24. Livre : Gouvernance et territoires ruraux. Eléments d'un débat sur la responsabilité du développement. (Sous la direction de Mario Carrier et Serge Côté, 2000) Ste-Foy : Presses de l'Université du Québec
25. Rapport : **How Researchers Approached Communities and Implemented the Protocols in 26 Sites Across Canada**
26. Rapport : **Factors of Growth in Rural Regions : Identifying Policy Priorities - Canadian Case Studies**
27. Réseaux/Forums d'éducation : **Ateliers nationaux de la FCRR** (North Bay ON, 1997; St.Donat QC, 1998; Newtown NF, 1999; Nanaimo BC, 2000; Sackville NB, 2001) **Conférences nationales de la FCRR** (Charlottown, PE, 1997; Nelson BC, 1998; Trois Pistoles QC, 1999; Alfred ON, 2000; Meunster SK, 2001)
28. **Présentations Powerpoint disponibles sur le site Internet de la NÉR**

Projets courants et prévus

1. Définir et mesurer la capacité des collectivités
2. Les systèmes complexes et dynamiques au Canada Rural
3. La cohésion sociale et le capital social au Canada rural
4. Quatre systèmes (relations bureaucratiques; relations associatives; relations de marchés; et relations de réciprocité)
5. Gouvernance et participation locale
6. Outils de communication, Internet et identité
7. Mobilisation des jeunes
8. Services dans les régions rurales
9. Amélioration de la capacité dans les localités agricoles
10. Les soins à domicile et la santé au Canada rural
11. Atelier du printemps de la NÉR, Altona MB, 8-12 mai 2002; Université rurale de la FCRR, Miramichi, NB, octobre 2002

NOTE: On trouvera les items en **caractères gras** sur le site Internet de la FCRR : www.crrf.ca ou le site Internet de la NÉR : nre.concordia.ca. Les items *en italiques* sont à la disposition des chercheurs et des partenaires de la NÉR via son site Internet.

Événements à Venir :

Réseaux / Groupes de Discussion:

- Atelier du printemps NÉR (Altona, MB) du 8 au 12 mai, 2002
- Atelier de l'ICCRA sur la croissance de la capacité dans les régions agricoles (Altona, MB) mai 2002
- Conférence annuelle / Université rurale de la FCRR, Miramichi, NB; 27-29 octobre, 2002
- 3ième table ronde annuelle des partenaires communautaires, Miramichi, NB; 26 octobre, 2002
- Table Ronde de l'ICCRA sur la croissance de la capacité dans les régions agricoles, octobre, 2002

Publications: 2002/2003

- Cohésion sociale en milieu rural et dans les petites municipalités canadiennes
- Défis et opportunités: un portrait du milieu rural et des petites municipalités canadiennes 2003/2004
- Repenser les régions rurales, éloignées, et les petites municipalités canadiennes
- Entreprendre des recherches participatives et comparatives en milieu rural canadien

Rapports:

- Bilan bibliographique sur les services en milieu rural canadien
- La capacité sociale en milieu rural canadien - Discussion théorique
- La capacité sociale - Implications au niveau des politiques
- Subsistance en milieu rural canadien
- Quatre systèmes de support
- Économie sociale (CURA/ARUC)
- Bilan bibliographique et indicateurs sur le capital social et la cohésion sociale
- Haute/basse capacité et présence d'outils de communication dans les communautés rurales
- Communication et migration des jeunes adultes
- Communication et cohésion sociale
- Utilisation de l'Internet et du système de santé en milieu rural
- Implications méthodologiques et élaboration d'un projet de recherche national
- Amélioration de la capacité dans les communautés agricoles (CARCI/ICCRA)
- Soins à domicile et santé en milieu rural canadien

Présentations:

- Rencontres de l'Association de culture populaire, du 13 au 16 mars, 2002
- Rencontres de l'Association canadienne de sociologie et d'anthropologie, Congrès des sciences sociales et des sciences humaines, Toronto, du 29 mai au 1ier juin, 2002
- Organisateurs de la session:
  - Ivan Emke - Ruralité
  - D. Wilkinson - Cohésion sociale
  - A. Woodrow - Limites rencontrées dans les études sur le terrain
- Rencontres de l'Association internationale de sociologie, Brisbane Australie, 7-13 juillet, 2002